

L'Europe unie face à la crise financière

LES DATES CLES :

- **4 octobre** : sommet du G4 réunissant les membres européens du G8.
- **12 octobre** : réunion de l'Eurogroupe à Paris réunissant les pays européens de la zone euro, ainsi que les présidents de la Commission et de la BCE.
- **15-16 octobre** : Conseil européen à Bruxelles.
- **15 novembre** : sommet international à Washington.

L'ESSENTIEL

- Depuis quelques semaines, l'Europe affronte une des crises financières les plus graves de son histoire. Une action déterminée était nécessaire.
- Sous l'impulsion de Nicolas SARKOZY, la Présidence Française de l'Union européenne a cherché à atteindre un seul et même objectif : **répondre globalement et massivement à la crise financière.**
- **Les résultats sont là :**
 - Les 27 pays européens ont adopté à l'unanimité un plan d'action de grande ampleur.
 - L'Europe est à la manoeuvre pour refonder le capitalisme mondial et a convaincu ses partenaires. **Un sommet international se tiendra le 15 novembre à Washington.**
- Sous l'impulsion de la Présidence Française, **l'Europe change.** Face à la crise financière, **elle s'est montrée présente, unie et concrète.**

POURQUOI AUTANT DE REUNIONS ?

- Sous l'impulsion de Nicolas SARKOZY, la Présidence Française de l'Union européenne a cherché, au cours des différentes réunions, **à atteindre un seul et même objectif : apporter une réponse commune et massive à la crise financière.**
- Cette réponse n'a pas été facile à obtenir. **Il a fallu tout le volontarisme et le pragmatisme de Nicolas SARKOZY pour que la coordination européenne devienne une réalité :**
 - La réunion du G4 qui a permis de mettre d'accord l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et la France ;
 - La réunion historique des chefs d'Etat et de gouvernements de la zone euro, grande première depuis la création de la monnaie unique, qui a posé les principes d'une action commune et simultanée des 15 membres de la zone euro ;
 - Le Conseil européen où les 27 ont à leur tour adopté à l'unanimité un plan d'action pour assurer la stabilité de leur système financier.

A QUOI SE SONT ENGAGES LES 27 PAYS DE L'UNION EUROPEENNE ?

- **Tout d'abord à assurer la continuité du système bancaire pour protéger les épargnants et assurer le financement de l'économie.** Les 27 se sont unanimement engagés lors du Conseil européen sur des mesures fortes dont les principes avaient été définis lors de la réunion de l'Eurogroupe :
 - Faciliter le financement des banques en apportant la garantie des Etats sur les emprunts ;
 - Apporter aux banques des ressources en capital pour qu'elles continuent à financer correctement l'économie ;
 - Injecter directement des capitaux dans les banques en difficulté afin d'éviter toute faillite.
- **Chaque pays européen a décliné ce plan en fonction de sa propre situation économique.** C'est exactement ce qu'a fait la France avec le plan de 360 Mds d'euros de garantie accordée par l'Etat. C'est qu'a fait par exemple aussi l'Allemagne (480 Mds).
- Parce que **les normes comptables** pénalisaient les banques européennes, le Conseil européen s'est engagé à assouplir la règle de la valeur de marché, en particulier en cas d'illiquidité des actifs. Et ce, **dès les résultats du troisième trimestre 2008.**
- Enfin, les 27 se sont accordés à **revoir de fond en comble le système de rémunération des dirigeants** qui favorisait la prise de risques aveugles. Les dirigeants et les administrateurs devront désormais assumer pleinement leurs responsabilités.

QUE FONT LES 27 POUR EVITER QU'UNE TELLE CRISE NE SE REPRODUISE ?

- Parce que cette crise a montré le besoin d'unité et d'une plus grande coordination entre les différents pays européens, **une cellule de gestion de crise va être créée**. Cette structure souple qui ne se substituera pas aux institutions existantes favorisera l'échange d'informations entre les États, fournira un conseil en cas de besoin, et surtout coordonnera les actions.
- Cette crise, **elle est aussi le fruit d'un manque de contrôle du système financier**. C'est pourquoi, les 27 ont décidé de renforcer leur **système de supervision** avec comme priorité notamment **un meilleur encadrement des agences de notation** et le développement de règles partagées pour mieux protéger les épargnants.
- Dès son discours de Toulon, Nicolas SARKOZY l'avait annoncé : **il faudra tirer toutes les conséquences de cette crise**. Cette idée forte de la Présidence Française de l'Union européenne, il fallait la faire accepter par tous. Nicolas SARKOZY n'a pas ménagé ses efforts pour organiser **un sommet international afin de refonder un nouveau capitalisme d'entrepreneurs**. Lors du Conseil Européen, l'Europe a fait sienne cette idée et à l'unanimité. C'est donc au nom de l'Europe que Nicolas SARKOZY et José Manuel BARROSO ont convaincu George BUSH de la nécessité d'un tel sommet. Résultat : **ce sommet se tiendra à Washington le 15 novembre** sur la base d'un G8 élargi aux grandes puissances émergentes.

ET POUR L'ECONOMIE REELLE ?

- L'Europe pourra sortir de la crise financière par l'unité, mais il faudra appliquer les mêmes règles pour la crise économique. Lors du Conseil européen, les 27 se sont montrés déterminés à prendre des mesures nécessaires pour soutenir la croissance et l'emploi et ont demandé à la Commission européenne de faire des propositions d'ici le prochain Conseil des 11 et 12 décembre avec un objectif : préserver la compétitivité de l'industrie européenne.

CETTE CRISE C'EST LA REVELATION DE L'EUROPE ?

- **Après la crise géorgienne, la crise financière a été un révélateur de l'Europe**. L'action de Nicolas SARKOZY a remis l'Europe au centre du jeu, une Europe politique et une Europe qui montre qu'elle est la première puissance économique du monde.
 - **Une Europe politique**, parce qu'elle est capable d'obtenir la paix entre la Russie et la Géorgie, et parce que c'est elle à présent qui porte la voix de la refonte du capitalisme.
 - **Une puissance économique**, parce que c'est elle qui a montré la voie aux Américains avec son plan contre la crise financière.
- **Nicolas SARKOZY avait posé le bon diagnostic** : l'Europe était trop éloignée des Européens parce qu'elle n'était pas assez politique, qu'elle ne débattait pas, qu'elle ne décidait pas, qu'elle n'agissait plus. Or, la crise financière a révélé une Europe présente, unie et concrète. Avec la Présidence Française de l'UE, une présidence déterminée et volontariste, on a vu que quand l'Europe a un patron, quand elle prend des décisions politiques, elle répond présent.
- **La crise rebat les cartes, de nouveaux équilibres se font jour**. Sous l'impulsion de la Présidence Française de l'Union européenne, l'Europe a changé.

Verbatim

Nicolas SARKOZY:

« Moi, je crois, comme toujours, que d'une crise, on peut en faire une opportunité. Cette crise donne cette opportunité, peut-être, de réconcilier les Européens avec l'Europe. Moi, je suis prêt à prendre un pari, c'est que de la crise, l'image de l'Europe peut sortir renforcée ».

Luc CHATEL